

Médias

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1303

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

62%: ce serait notre héritage en intelligence

Est-ce le milieu ou les gènes qui déterminent l'être humain?

Périodiquement, des scientifiques relancent le débat. Ils tentent aujourd'hui de démontrer l'hérédité de l'intelligence à l'aide de jumeaux suédois âgés.

LE SYSTÈME DE santé minutieux des Suédois consigne en une liste tous les jumeaux du territoire. Un consortium international de chercheurs a donc envoyé des nurses dans les foyers et homes accueillant des jumeaux âgés de plus de 80 ans pour tester leurs capacités cognitives. Les scores étaient beaucoup plus ressemblants entre vrais jumeaux génétiquement identiques (130 paires étudiées) qu'entre faux jumeaux – où 50% des gènes sont identiques – (110 paires). Après application de méthodes statistiques, les auteurs calculent l'héritabilité de la capacité cognitive générale («l'intelligence») et la fixent à 62%. Ce nombre étant très proche de celui obtenu auprès de jumeaux adolescents, les auteurs (et les médias) concluent que dans le grand âge, ce sont les gènes et non l'expérience qui continuent à exercer une influence déterminante sur l'intelligence.

Fausse question, fausse réponse

Décortiquons. D'une part, il est à noter que l'intelligence a été traduite en un nombre, ce qui ne correspond probablement pas à l'acceptation commune de ce mot; intuitivement l'intelligence doit être multiple, comporter aussi bien du raisonnement que de la créativité. Mais ce qui est mesurable et encapsulable dans un nombre l'emporte en science (biologie ou économie...) sur ce qui est plus qualitatif.

D'autre part, qu'est-ce donc qu'une hérédité de 62%? Il est important de se rappeler que la question n'est pas de savoir si les gènes jouent un rôle dans le développement de l'intelligence: sans gènes, pas de protéines, sans protéines, pas de synapses, sans synapses, rien, nada. De même pour l'environnement – qui contient à la fois l'oxygène et *La Divine Comédie* – sans le milieu, rien non plus. La question est: «dans quelle mesure les variations de l'intelligence mesurée sont-elles le reflet des variations génétiques entre individus?». Et la réponse, ici, est: «dans la mesure de 62%». L'héritabilité des généticiens est donc un faux ami, qui s'applique non pas à un trait, mais à sa variation. Cette hérédité est vraie pour un environnement

donné et partagé par tous – le 62% serait faux s'il s'avérait que des vrais jumeaux avaient un environnement beaucoup plus homogène que de simples frères et sœurs...

Les deux tiers des différences dans l'intelligence seraient donc dus à des différences génétiques. Faut-il s'en inquiéter, et fermer les classes spéciales de rattrapage? Un premier calcul pourrait nous rassurer: admettons que le quotient intellectuel (QI) des parents soit, dans notre population, de 120 ± 10 , c'est-à-dire que nous sommes tous plus intelligents que la moyenne (100). Avec une hérédité de 70%, quel serait le QI de nos enfants? Il s'étalerait de 95 à 133, de passable à génie – il y a donc de la marge. Mais surtout, ne confondons pas «génétique» et «immuable». Un gène ne peut effectivement que coder sa protéine; mais qu'il le fasse ou non, que le gène «s'exprime» ou non, comme l'on dit dans le jargon, peut dépendre de nombreux facteurs, de l'interaction avec d'autres gènes, de signaux externes, du milieu, de l'environnement général, et de celui que nous nous construisons dès notre naissance. *ge*

Science, «Substantial genetic influence on cognitive abilities in twins 80 or more years old», 6 juin 1997, 1560-63.

Médias

ULRICH RIKLIN AVAIT vingt ans quand il a ouvert une librairie de sociologie près de la collégiale de Berne, il y a vingt-cinq ans. On y trouvait toute la littérature et les journaux qui dérangeaient à l'époque. L'entreprise autogérée s'est développée. Elle occupe aujourd'hui onze personnes et s'appelle maintenant Münsterergass-Buchhandlung. La concurrence des grandes librairies de la place de Berne ne fait pas peur à la petite entreprise qui a ses fidèles.

LE TAGESANZEIGER A trouvé une stratégie pour pénétrer dans le canton d'Argovie: des synergies avec trois bihebdomadaires régionaux en offrant des abonnements combinés avantageux. *cfp*